

# Villa Faucheur

20 arr<sup>t</sup>

## Villa Faucheur



<u>Arrondissements</u>	<u>20<sup>e</sup> arrondissement</u>
<u>Quartiers</u>	<u>Belleville</u>
<u>Début</u>	<u>3, rue des Envierges</u>
<u>Fin</u>	<u>9, rue des Envierges</u>
<u>Longueur</u>	<u>107 m</u>
<u>Largeur</u>	<u>4 m</u>
<u>Géocodification</u>	<u>Ville de Paris : 3546</u> <u>DGI : 3524</u>

Nomenclature officielle



[Images et documents sur Wikimedia Commons](#)



Entrée de la villa au 9 rue des Envierges

La **villa Faucheur** est une voie privée du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris située dans le quartier de Belleville. Constituée historiquement de deux tronçons en forme de U et d'une sortie sur la rue Piat, elle fut toutefois ouverte à la circulation publique en 1967 avant que d'importants travaux à la fin des années 1970 en modifient la configuration.

## Historique

La villa tient son nom d'un propriétaire de terrains locaux, un certain Faucheur<sup>1</sup>. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle fut célèbre pour être le lieu où se fomentèrent de nombreux attentats anarchistes dans la mouvance de Ravachol, dont ceux d'Émile Henry qui habitait la villa où il confectionna la bombe qu'il lança sur le Café Terminus de la Gare Saint-Lazare le 12 février 1894<sup>2</sup>.

Par tradition, la villa Faucheur était surtout une villa de petits artisans (l'Atelier Le Tallec y fut fondé vers 1905 et y resta jusqu'en 1978<sup>3</sup>) et de logements modestes d'ouvriers souvent émigrés<sup>4,5</sup>. Durant la Seconde Guerre mondiale, quelques résistants du groupe Piat dont Louis Godefroy y vécurent.

En 1978, la villa a été totalement réaménagée et restructurée afin de créer des logements Sonacotra et une école primaire<sup>6</sup>. Ceci entraîna la dissociation des deux tronçons constituant historiquement la villa et la perte de sa connexion avec la rue Piat.

En 2007 le film *Comme les autres* de Vincent Garenq fut en partie tourné à la villa Faucheur.

## Transports

La villa est accessible à proximité par la ligne de métro M 11  à la station *Pyrénées* ainsi que par la ligne de bus RATP BUS RATP 26  située à proximité.

## Notes et références

- ↑ *Dictionnaire historique des rues de Paris*, Jacques Hillairet, éditions de Minuit, p.514
- ↑ D'après la plaque historique de la ville de Paris située à l'entrée de la villa
- ↑ **(en)** *Atelier Le Tallec Hand Painting Limoges Porcelain*, par Keith and Thomas Waterbrook-Clyde, Schiffer Publishing, 2003, p.10 (ISBN 0764317083)
- ↑ *Les villages de Paris: Belleville, Charonne, Auteuil et Passy : mythes et réalités d'un espace communautaire* [archive], Thierry Fayt, L'Harmattan, 2003, (ISBN 9782747549912), p.84
- ↑ *Aquilino Morelle, 37 ans. Enarque issu d'un milieu d'immigrés espagnols, il met en musique les discours de Jospin. L'accordeur de Matignon.* [archive] dans *Libération* du 9 novembre 1999
- ↑ *Vingt ans d'urbanisme amoureux à Paris: 1982-2001* [archive], Jacques Marvillet, L'Harmattan, 2005, (ISBN 9782296001466), p.220.

Ce document provient de :

[http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Villa\\_Faucheur&oldid=77849530](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Villa_Faucheur&oldid=77849530) ».

**Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0**. Source : Article *[Villa Faucheur](#)* de [Wikipédia en français](#) ([auteurs](#))

## PROMENADE



*Une impasse sécurisée de la villa Faucheur - Paris 20ème - octobre 2005*

C'est un lieu un peu spécial, car ici, de tout temps, une certaine agitation a toujours régné.

Historiquement, la villa Faucheur était une villa de petits artisans, avec son atelier-vedette, celui du céramiste Le Tallec. Créé en 1905, il y resta jusqu'en 1978. Il y avait également là beaucoup de logements modestes, comme dans tous les quartiers ouvriers de l'est parisien.

En 1978, la villa Faucheur est restructurée et réaménagée afin d'implanter des foyers de la Sonacotra pour les travailleurs migrants. Une école primaire y sera également ouverte.

Dans les années 80, plusieurs squats, d'une trentaine d'habitants chacun, s'établissent Villa Faucheur. Tous sont "gérés" par le Mouvement Autonome qui se définit comme un organe en lutte

pour l'autonomie du prolétariat, un mouvement classé à gauche de l'extrême gauche. On assiste alors, quotidiennement, à de violents affrontements entre résidents et squatters. Finalement, les squats seront purgés et les Autonomes quitteront le quartier.

Le secteur va par la suite abriter une population immigrée de plus en plus importante, surtout d'origine africaine, ainsi qu'une forte proportion de ménages en situation précaire. Les conditions de logements dans la Villa restent inégales : une moitié du bâti est relativement récent alors que l'autre moitié, datant d'avant 1948, est souvent fortement dégradé.

Un esprit de cité, de territoire s'installe ici, comme dans les banlieues. La cité "Piat-Faucheur-Envierges" est ce qu'on appelle "un quartier difficile". Elle héberge environ 3000 habitants et l'essentiel des 82 nationalités recensées sur le quartier de Belleville. La cité a même été pendant quelque temps classée en zone urbaine sensible (ZUS). Elle n'a pas bonne réputation dans le "quart Est" de Paris. On déconseille aux nouveaux arrivants de s'y installer. C'est une cité stigmatisée et "stigmatisante". Des trafics en tous genres se déroulent, en permanence, sous le haut porche de la Villa, ils sont souvent suivis de bagarres et de règlements de comptes.

Nouveaux migrants des années 2000, les "bobos" investissent à leur tour ce quartier du 20ème arrondissement. Aussi, retrouve-t-on aujourd'hui nombre de bourgeois-bohèmes, dans ce labyrinthe de rues tortueuses qu'est la Villa Faucheur. Là, enfermés à l'abri des regards, barricadés derrière des grilles, les bobos goutent au charme "un peu spécial" de ce quartier "ultra-tendance" ...

Source : <http://parisperdu.blogg.org>